



Thierry Vial

Rédacteur en chef

Lorsque le bateau persiste à tanguer plusieurs mois après l'arrivée du nouvel élu, il faut réagir vite. La solution qui s'impose est souvent le retour du fondateur.

Retour forcé aux affaires

Partir. Un jour ou l'autre, l'entrepreneur doit se préparer à passer la main. de prendre sa retraite, de se retirer de l'opérationnel, de prendre un congé ou d'embrasser une carrière politique, les raisons qui guident un patron varient et sont multiples. Pour lui, il s'agit toujours d'un moment particulier. Comment assurer la pérennité de l'œuvre de toute une vie? Comment ne pas se tromper sur l'avenir et être incapable de reprendre les clés? L'exercice peut s'avérer extrêmement périlleux.

Préparation. Une fois la décision prise, vient le temps de la préparation. Il faut monter un plan financier, nommer son successeur, communiquer auprès des clients et des collaborateurs. Souvent, le patron sur le départ prévoit encore une période d'accompagnement de son successeur pendant quelques mois, histoire de laisser au hasard. Toutes les précautions s'avèrent d'autant plus nécessaires qu'il ne se confie pas un simple poste. Non, il lui remet son entreprise, son bébé et l'avenir de tous les collaborateurs avec lesquels il a bâti sa réussite.

Le doute. Mais vous le constaterez en lisant notre dossier en pages 52 à 59 toutes les précautions ne suffisent pas toujours à assurer une transition réussie. Le changement de capitaine se traduit par une période de flottement, de doute, de méfiance des collaborateurs, de scepticisme des clients, voire d'un léger recul des affaires. En revanche, lorsque le bateau persiste à tanguer plusieurs mois après l'arrivée du nouvel élu, il faut réagir vite. La solution qui s'impose est souvent le retour du fondateur.

Sauvetage. Celui-ci va devoir rapidement remettre le navire à flot et regagner la confiance de ses troupes tout en acceptant son erreur de jugement. Mais attention à ne pas se croire irremplaçable pour autant. Changer de capitaine fait partie intégrante du cycle de vie de toute entreprise, quel que soit le degré de génie du fondateur. Pensez à Steve Jobs par exemple, dont la mort en 2011 avait inspiré de nombreux commentaires alarmistes sur l'avenir d'Apple. Il peut reposer en paix, car son entreprise caracole en tête des plus grosses capitalisations boursières du monde. Son génie créatif plane encore largement dans les couloirs du siège à Palo Alto.



PME Magazine aussi sur iPad et e-paper



«Encore un pas. Et un autre», le premier livre d'Olivier Toublan, ancien rédacteur en chef de PME Magazine, est en librairie. Découvrez son pèlerinage de Compostelle sur plus de 2500 km balisés de rencontres étonnantes, d'émerveillements, de petites misères et de longues méditations.